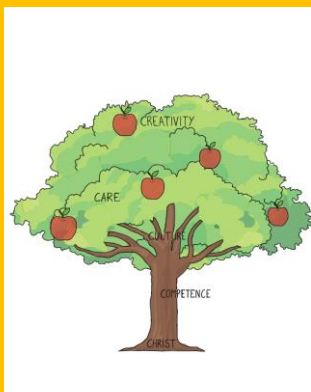


EKM – région de Erfurt et Thüringe

Ten-Sing : YMCA en réseau avec les Églises locales

Un projet semblable à ceux proposés par les Baladins mais avec une préparation annuelle.

Les idées fortes 5 C venant de Norvège (données en anglais et traduites) :



- ✓ Creativity = favoriser et explorer la **créativité** des jeunes
- ✓ Care = **prendre soin** des jeunes et leur offrir un espace d'expression sécurisant
- ✓ Culture = accompagner les jeunes dans l'**expression culturelle**
- ✓ Competence = **former** les jeunes aux différentes techniques nécessaires (théâtre, chants, musique, décors, technique ingénierie son, ingénierie lumière, communication...), à l'animation d'équipe, à la gestion d'un événement/spectacle
- ✓ Christ = une **proposition chrétienne** ouverte à toute personne de 13 à 25 ans. Un témoignage chrétien dans le respect des croyances et des convictions de chaque personne

Ten pour ado et Sing pour chanter. Ce projet autour de la musique et du théâtre s'adresse à des 13-25 ans. Ils pour les jeunes et par les jeunes.

L'animation annuelle consiste en la préparation d'un spectacle qui sera donné au début de l'été. Des temps d'ateliers hebdomadaires et 3 week-ends de préparation sont fixés dans l'année.

Il existe des groupes locaux ou régionaux dans toute l'Allemagne. L'expérience montre que cela fonctionne mieux dans des petites villes ou des espaces périphériques, car il y a moins de propositions socio-culturelles pour les jeunes.

L'essentiel est d'accompagner les jeunes dans leurs relations socio-culturelles. Le partage de la foi, la lecture biblique, les méditations, les chants chrétiens sont présents et ouverts à tous les jeunes croyants ou non. Le projet est œcuménique.

Les groupes sont coordonnés par des jeunes ayant déjà participé les années précédentes au projet. Ils sont responsables de l'animation et de la coordination du spectacle. Si besoin, ils peuvent faire appel aux YMCA pour des aides ponctuelles.

Les YMCA accueillent dans leurs lieux de rencontre et fournissent le matériel technique.

Les jeunes viennent par le bouche-à-oreille. Ils sont invités par leurs amis.

Lien : <https://cvjm-erfurt.de/tensing/>

Checkpoint Jesus – Un projet des YMCA
Une Église de jeunes qui se renouvelle depuis 25 ans

Les idées fortes :

checkpointJesus 

- ✓ **Témoigner d'une rencontre personnelle** avec Dieu
- ✓ Co-construire avec les **jeunes** et les rendre **responsables** du projet
- ✓ **Adapter** les rythmes et les propositions
- ✓ **Prendre soin** dans des petits groupes
- ✓ Proposer **une vie communautaire**

Le point de départ du projet, ce sont des jeunes à la fin des années 1990 qui voient le petit nombre de jeunes dans l'Église et qui décident de vivre des temps forts ensemble. Ils souhaitent témoigner de leur foi et de leur vie en Église.

Les jeunes se sont rassemblés en premier pour prier. Un local est mis à leur disposition par des bénévoles. Ils sont accueillis dans une maison d'Église qui devient leur Église. Les cultes sont adaptés pour des personnes de 18 à 30 ans. Ils sont pour les jeunes et par les jeunes. L'horaire est fixé à 18h le dimanche.

Avant le COVID un autre culte avait lieu à 17h. Après le COVID moins de personnes participent aux cultes.

D'autres activités existent comme des groupes de réflexions, de prière, de partage. En semaine l'accent est mis sur la diversité des propositions « en petits groupes » (jeux, groupe de maison, cuisine, running, partage de question de foi...) ou en « groupes plus larges » (balade en nature, cours de danse, découverte biblique, ...)

Chaque personne est au service du projet selon son temps, ses compétences, sa possibilité d'engagement. Le travail se fait en réseau et avec la dimension œcuménique.

Au départ, accompagné par un pasteur, le projet est depuis quelques années coordonné par un prédicateur bénévole. Pour Check-point Jesus, c'est un défi de ne plus avoir de salarié. L'équipe qui travaille avec le coordinateur est composée de 3 personnes qui sont renouvelées tous les 2 ans. Un service civique est dédié à ce projet.

La perception par les paroisses « traditionnelles » est bonne. Check-point Jesus est perçu comme une ouverture pour rencontrer des jeunes que le reste de l'Église ne rencontre pas. C'est un lieu qui peut rejoindre de nouvelles personnes.

Dans le développement des initiatives et des accompagnements, l'équipe de bénévoles de Check-point Jesus insiste sur l'importance à accorder à la santé mentale et psychologique des jeunes. Le COVID a créé ou révélé des blessures importantes.

Lien : <https://cpj.de/>

**Nöbdenitz – « Wir sind Nachbarn » « Nous sommes voisins »
Une Eglise en ruralité qui accompagne le renouveau d'un village**

Les idées fortes de la paroisse :



- ✓ Proposer **un lieu ouvert d'Eglise** pour que des personnes puissent venir sans crainte, qu'elles soient chrétiennes ou non.
- ✓ **Travailler les partenariats avec les communes**, toujours être à l'écoute, accueillir les demandes = **être présents** au cœur de la vie rurale
- ✓ Trouver **avec d'autres** des solutions
- ✓ **Soigner les activités**, pour que les personnes se sentent respectées et qu'elles voient que cela compte pour les paroissiens

A la chute du Mur, les campagnes se vident des jeunes couples et de leurs enfants. L'Eglise est très petite, quelques personnes. La plupart des personnes ont pris leurs distances avec l'Eglise sous le régime de la RDA.

La paroisse est alors constituée de 3 villages avec un bâtiment église par village. 3 cimetières sont gérés par la paroisse et des bâtiments sont en mauvais état.

Villages et paroisses sont dans la même situation : changer quelque chose ou mourir. Ce fut selon le témoignage de la paroisse la décision la plus difficile à prendre. Le processus de maturation a pris 6 ou 7 ans.

Ce qui est au centre de tout dans ce projet, c'est l'écoute et le dialogue.

La première décision est de remettre les cimetières aux communes. Cela a été le premier pas pour entamer un dialogue avec les municipalités. Puis le bâtiment le plus abîmé a été détruit et deux autres rénovés : une ancienne écurie et une ancienne grange.

Pour rénover la grange, la paroisse est allée trouver la municipalité en lui demandant « de quoi auriez-vous besoin ? Comment pourriez-vous occuper la salle rénovée ? » Pas de demande d'argent, mais une demande de présence. Ça a fonctionné, et la salle est maintenant mise gratuitement à disposition pour toutes les activités jeunesse proposées et louée pour d'autres associations ou fêtes privées.

Quand la commune a eu l'idée de reconstruire un four à pain pour le village, elle a demandé à la paroisse s'il était possible de l'héberger sur le terrain paroissial, « car c'est là que se rencontrent les personnes ». La paroisse a saisi l'occasion pour construire une petite scène extérieure et inviter chœurs, fanfares et troupes de théâtre... Dans les fruits inattendus, l'importance des rencontres inopinées autour du four à pain, quand des personnes d'horizons différents viennent à la même heure cuire leur pain ou leur tarte.

Tout ce qui est vécu dans la paroisse est ouvert à des personnes croyantes et non croyantes, la convivialité est soignée (importance du repas).

Commune et Eglise réfléchissent ensemble la redynamisation de leur village. Une maison médicale a par exemple ouverte, il y a quelques années, sur une initiative de l'Eglise.

L'Eglise a profité d'une aide européenne pour faire venir la fibre jusque dans ses locaux et y proposer un accès internet gratuit.

Aujourd'hui cette ruralité accueille de nouveaux arrivants : les prix sont moins élevés qu'en ville, le calme fait envie, et le cadre socio-culturel-spirituel proposé y est pour beaucoup. Quand la municipalité est invitée par d'autres collectivités à parler de la redynamisation du village, ou qu'elle reçoit des prix pour le développement de sa vie socio-culturelle, elle témoigne toujours de la place importante de l'Eglise.

Si l'Eglise n'était pas là, il manquerait vraiment quelque chose dans la vie rurale.

Aujourd'hui l'Eglise propose :

- ✓ des activités types rencontres, du traditionnel groupe de partage et discussion au plus surprenant « Tranche de disque », cuisine intergénérationnelle au rythme de la musique choisie exclusivement par les enfants et les adolescents.
- ✓ des cultes (il y a aujourd'hui 10 clochers, un culte toutes les 3 semaines) et des temps de prières
- ✓ des festivals (théâtre notamment)
- ✓ des expos, des concerts... Pour cela les 3 temples « historiques » de la paroisse ont été réaménagés et profilés
- ✓ des permanences tous les jeudis soir avec 4 bénévoles. Porte ouverte, chaque personne vient avec une question matérielle ou spirituelle et ensemble ils inventent une réponse ou trouvent une solution

Une réflexion pour la suite, ouvrir un lieu qui deviendrait une auberge spirituelle pour accueillir les touristes.

L'intégration de cette dynamique locale dans le cadre des « Erprobungsräume » a permis l'emploi d'une secrétaire salariée. Le pasteur est dégagé de toute charge logistique, organisationnelle, entretien des bâtiments. Il peut se concentrer sur son ministère : activités spirituelles, prédication, accompagnement des personnes, animation des groupes.

L'équivalent d'un conseil presbytéral est en place : 12 personnes avec un renouvellement tous les 6 ans.

Une équipe de bénévoles de 50 à 60 personnes, parce que toutes les personnes qui participent à la vie du lieu peuvent devenir bénévoles.

Au départ, l'Eglise régionale a critiqué l'expérimentation. Aujourd'hui, cette paroisse est reconnue comme un lieu ressource pour les autres paroisses rurales.

Lien : <https://www.evangelisch-im-sprottental.de/>

Thalbürgel – Klosterkirche

Une Eglise qui valorise et modernise son patrimoine pour rayonner

Les idées fortes :



- ✓ **Expérimenter la beauté** et se laisser inspirer par la beauté du lieu
- ✓ **Valoriser** les compétences et les **métiers manuels** présents dans le **contexte**
- ✓ Vivre la **spiritualité à tout âge** en étant porté par l'histoire et le patrimoine
- ✓ Laisser le **temps au temps**
- ✓ Favoriser l'échange pour que **les décisions** soient prises en **consensus**

Dans un contexte d'Église protestante minoritaire, 15% de la population est déclarée protestante.

Entre hier et demain, la paroisse comprend sa mission dans le rayonnement du beau et de la prière.

Une Église locale, paroisse qui compte 12 temples sur 10 villages. Parmi ces bâtiments, une ancienne abbaye clunisienne construite en 1138. Déjà détruite en partie au temps de la Réformation, c'est Melanchthon qui empêche sa destruction totale.

Aujourd'hui consolidée et modernisée par la construction attenante d'un foyer paroissial, elle devient le centre de la vie communautaire. Le parti est pris d'intégrer le foyer dans l'architecture médiévale, puis de construire un auvent/toit pour favoriser plus l'accueil et la circulation des personnes.

Le financement des travaux est porté par une fondation créée par la communauté.

Tous les projets sont discutés ensemble. Le temps est laissé pour que les décisions mûrissent et soient prises en consensus.

Pour valoriser l'implication des personnes, l'accent est mis sur les métiers manuels, ou qui font appel à un savoir-faire technique particulier. Par exemple une vidéo est réalisée sur le travail d'un berger.

Pour les enfants et les adolescents, c'est le « modèle » *Messi-Church* adapté au contexte allemand (*Kirche kunterbunt* = Église multicolore/barriolée) qui est vécu (mise en valeur de la créativité, importance de l'hospitalité).

Une vie paroissiale tout ce qu'il y a de « classique » qui prend le temps de se mettre à l'écoute du lieu et de sa beauté patrimoniale. Elle souhaite accueillir les personnes comme elles sont sans jugement et proposer des activités qui mettent en valeur le lieu et portent la spiritualité. Le programme des concerts est soutenu par la municipalité et par des entreprises locales.

Le projet est porté par un couple installé dans le lieu depuis 20 ans. Elle est architecte, il est pasteur, de tendance confessante Dietrich Bonhoeffer.

Lien : <https://www.klosterkirche-thalbuergel.de/home.html>

STADTteilMission-Leben Gotha – Prendre part à la vie du quartier

Les idées fortes :



- ✓ **Dieu est présent partout**, l'Église a pour mission d'en témoigner
- ✓ Favoriser les **rencontres** dans un esprit d'amour, d'hospitalité, de tolérance et d'ouverture pour rendre concrète **l'espérance**
- ✓ **Encourager** et édifier les personnes en valorisant les talents
- ✓ **Vivre avec** les personnes et ne pas faire « pour elles »
- ✓ Travailler en priorité avec les **enfants**, les **familles** et les **personnes âgées** isolées

En ville, dans un quartier dit populaire, multi-ethnique et multi-culturel. Une expérience proche de celle de la Mission Populaire.

Le projet est porté par un couple. Elle est enseignante, il est pasteur et enseignant.

Deux lieux identifiés : un appartement en HLM qui sert de bureau et de salles de rencontres, une ancienne boutique de coiffeur qui est ouverte pour accueillir les jeunes, notamment pour ouvrir un espace d'expression par la peinture. Les enfants et les jeunes ont pour la plupart vécu des situations difficiles.

Il y a une dizaine d'années, le consistoire de Gotha est confronté à une baisse du nombre de paroissiens et des difficultés financières. Il est clair que tous les postes pastoraux ne pourront plus être financés.

Dans le même temps, l'Église constate qu'elle n'est pas présente dans le quartier dit populaire de Gotha.

La décision du consistoire est alors de redéfinir les postes de ministres. Un temps plein pastoral « classique » est transformé en mi-temps missionnaire à Gotha. La personne envoyée sur ce poste est aussi enseignant. L'activité d'enseignant apporte les 50% de revenus nécessaires pour compenser un temps plein.

Chaque personne vient comme elle est. Elle est accueillie quelque soit son héritage culturel, sa tradition religieuse. L'apport de l'Église dans la vie du quartier est reconnu et apprécié, même s'il ne fait pas l'unanimité. Certaines personnes reprochent l'accueil des personnes étrangères ou musulmanes.

Lien : <https://landkarte-der-ermutigung.de/gemeinden/senf-korn-stadtteilmission-gotha-west/#:~:text=STADTteilMISSION%20ist%20ein%20Erprobungsraum%20des,Stadtteilmission%20hier%20als%20kleine%20Gemeinschaft.>

Herzschlag – Une Église de jeunes (pour et par)

Les idées fortes :



- ✓ Vivre **régulièrement** des temps de groupes **localement**
- ✓ **Décloisonner** plusieurs fois par an pour accueillir les jeunes de tout un consistoire
- ✓ **Accueillir** les jeunes et les **rendre participants** de chaque étape du projet pour qu'ils acquièrent des **compétences**
- ✓ **Adapter** les formes et les rythmes
- ✓ **Former** les jeunes pour qu'ils deviennent **responsables** et formateurs à leur tour

C'est un projet consistorial en grande ruralité où « les jeunes se déplacent en tracteurs-tondeuses et partent dès leurs 18 ans » et en dissémination (65 villages dans le consistoire). Comme dans beaucoup d'endroits, il y a « trop de temples et trop peu de personnes ».

En 2012, un consistoire cherche à vivre l'Église de manière accueillante avec les jeunes et réfléchit à un concept particulier : dédier un lieu aux jeunes qu'ils pourraient habiter à leur manière en étant acteurs des animations, en devenant porteurs de projets, en se formant à l'animation de la vie de groupe (« plusieurs formes de *leaderships* participatifs »).

Un jeune pasteur motivé et qualifié pour le travail jeunesse postule. L'envoi se fait en ces termes « tu es responsable devant Dieu et devant les jeunes. » Il n'a aucune responsabilité de desserte paroissiale.

Les groupes locaux de jeunes sont autonomes et solidaires les uns des autres. Ils ont une salle qui leur est dédiée. Ils l'ont restaurée et décorée. Personne d'autre n'y va, c'est leur « safe place ».

Ils ont aussi maintenant en commun une ancienne église, fermée pendant 5 ans, située au centre du consistoire. Elle a été restaurée pour 2 millions d'euros avec des subventions diverses. Elle devient le lieu de tous les jeunes. C'est le lieu des cultes préparés et animés par les jeunes.

Les activités sont pensées en écoutant les envies et en identifiant les besoins des jeunes. Elles sont proposées systématiquement en après-midi ou le soir, jamais le matin. La fréquence des rencontres est essentielle ; si les grands événements sont importants, c'est la rencontre régulière qui construit la communauté.

Le spirituel est inclus dans chaque activité, tout comme l'aspect ludique, joyeux, « fun ». La dimension spirituelle du divertissement est reconnue et valorisée. Le culte intègre ainsi des temps de divertissements comme étant liturgiques.

Pour chaque activité et chaque groupe les plus anciens sont responsables des plus jeunes. À 16 ans, on peut être responsable d'un groupe de 13 ans. Cette responsabilité partagée par les jeunes a permis de vivre sereinement une année de vacance pastorale. Quand un nouveau ministre est arrivé, ce sont aussi les jeunes qui ont expliqué le fonctionnement du projet.

Après 10 ans : 60 bénévoles, dont 40 très actifs (présents chaque semaine) parmi les jeunes animent la dynamique. Un ministre et des services civiques accompagnent le projet.

Lien : <https://www.herzschlag.me/start.html#!Aktuell>

EKIR – Düsseldorf, Essen, Coblenze, Cologne

Mosaik et dorf.kirche – « Mosaik-Kolletiv » – Investir une friche urbaine

Les idées fortes :



- ✓ Développer **une approche chrétienne de la culture pop**
- ✓ Proposer des **lieux de pause et de ressourcement** dans un monde urbain
- ✓ **Prendre soin** des 20-35 ans
- ✓ Laisser émerger **une communauté alternative et écologique**

Un projet à la croisée des chemins, qui associent une Église libre, un mouvement chrétien et a le soutien de l'union EKIR.

Dans les années 2010, Mosaik est l'initiative d'une Église libre (évangélique) pour rejoindre le monde de l'art et la culture pop.

Dorf.kirche est un sein de l'EKIR un mouvement de type christianisme social qui développe des initiatives de quartier et a créé un jardin communautaire.

Des personnes engagées dans Mosaik et dans Dorf.kirche se croisent et vivent ensemble des temps communautaires (prière et repas-communions). L'idée naît alors de continuer le chemin ensemble et d'offrir « des espaces expérimentaux » (randonnées spirituelles, rencontre biblique numérique...)

La dernière initiative en date est la location d'une friche urbaine en bord d'autoroute pour créer un espace communautaire à ciel ouvert dans lequel se rejoignent travail de la terre, temps de prière et ouverture culturelle.

L'intuition du projet est intéressante : ouvrir plusieurs espaces de ressourcement et d'expression artistique en ville, sans en gommer les aspérités (bétonnage, bruit...)

Pour le moment, les décisions prises ne permettent pas un réel développement des expériences. Le bâtiment ecclésial qui abrite la communauté est diamétralement opposé au lieu de la friche. Les contacts avec les habitants des quartiers sont inexistantes. Il n'y a pas d'équipe pour accompagner le ministre pionnier.

Lien : <https://wirsindmosaik.de/>

Une communauté transculturelle – Weigle-Haus – Essen

Les idées fortes :



- ✓ L'Église a **un autre modèle** de « multiculturalisme » à proposer que les sociétés. C'est un modèle **transculturel**
- ✓ **Arriver avec sa propre culture** et sa propre histoire
- ✓ Assumer le fait d'**être étranger** ou en situation d'étrangeté
- ✓ Favoriser les **rencontres**
- ✓ **Inventer** ensemble

Une Église de jeunes qui accueille une communauté plus âgée, aux accents et couleurs du monde. Ensemble, ils deviennent une communauté transculturelle, qui invente sa culture en puisant dans les origines et en se forgeant dans les rencontres.

Le projet est accompagné par Alexan Walid, un ministre d'origine arabe et soutenu par Abraham, un Indonésien arrivé en Allemagne en 2023 (par l'UEM équivalent de la CEVAA). La réflexion théologique pratique est riche et existentielle.

Plusieurs modèles existent quand il s'agit de penser un « vivre ensemble » à plusieurs cultures.

Le premier est celui de la « non-intégration » favorisant le congrégationalisme. Les personnes avec une culture différente, pour l'essentiel historiquement des travailleurs étrangers, sont là pour un temps déterminé. Elles n'ont pas vocation à rester. Une « subculture » va naître (sous les radars), une société parallèle se développe.

Le deuxième est celui de « l'assimilation ». La personne qui arrive doit abandonner sa culture d'origine, quelque part, elle se sacrifie ou elle sacrifie une part d'elle-même. Elle doit devenir « comme » la société « accueillante ».

Le troisième est celui du « multi-culturel ». Les différents groupes comme en Amérique du Nord vivent côte-à-côte, sans s'influencer ou se transformer mutuellement. La société donne seulement un cadre pour que tous les groupes vivent les uns à côté des autres.

L'Église de Weigle-Haus propose un tout autre modèle, celui du « melting-spot » (et pas du « melting-pot ») ou de la « transculturalité ». L'image est celle d'un pot de terre dans lequel plusieurs fleurs différentes poussent, trouvent leur place, nourrissent la terre, s'enrichissent mutuellement pour former un pot de fleurs tout à fait particulier et unique.

C'est la rencontre qui prime : la parole échangée à la même hauteur d'yeux. C'est une attitude qui se manifeste dans chaque action de l'Église de Weigle-Haus. Par exemple, des temps d'échanges sur des thématiques sont définis. Les thématiques sont exigeantes, sérieuses. Chaque personne fera attention à parler une langue accessible, à prendre le temps, à expliquer. L'idée, c'est d'aller ensemble.

L'Église est ce lieu dans lequel des groupes se rencontrent, abandonnent chacun quelque chose de leurs espaces d'origines, pour inventer et construire ensemble « un troisième espace/une troisième pièce ».

Lien : <https://erprobungsraeume.de/inhalt/transkulturelle-gemeinde-weigle-haus/>

Segensbüro – Un coin pour bénir – Essen

Des idées fortes :



- ✓ Toute vie compte **pour Dieu** et doit compter **pour l'Église**
- ✓ **Bénir**, c'est annoncer et vivre l'Évangile **en plein cœur du monde**
- ✓ **Être disponible** pour les personnes
- ✓ Prendre **soin** des demandes
- ✓ **Essayer autrement** en gardant le cœur du message

L'idée est de rejoindre les personnes qui ne mettent pas un orteil en Eglise et qui pourtant ont des demandes spirituelles et d'accompagnement. Un « Segensbüro » littéralement « agence de bénédictions » voit le jour.

Dans les faits : une ministre qui a été dans l'aumônerie des hôpitaux, un numéro de téléphone, un mail, une communication... et la joie de rencontrer.

Chaque personne peut joindre le « Segensbüro » et dire sur quel moment de vie, il est important pour elle d'entendre, de recevoir une parole de bénédiction de Dieu.

Des exemples de bénédictions lors :

d'union, du changement de prénom d'une personne trans, d'une grossesse, d'une situation de « seuil » dans la vie, d'une naissance...

Des soirées spirituelles sont aussi vécues pour les personnes vivant un temps d'adieu.

Le symbolisme est soigné. Le beau et le chaleureux sont de mise. Les objets donnés sont transitionnels, ils marquent un passage et laissent une trace mémorielle (bougie, bavoir pour les bébés, ange en bois...)

Pour le moment, le « Segensbüro » est hébergé dans une église sur la place du marché, à deux pas de la galerie commerciale de la gare, restaurée ces 20 dernières années. Les bancs sont remplacés par des chaises, la lumière est feutrée, des espaces sont créés et disponibles pour devenir oratoire, coin discussion... Une salle en sous-sol qui donne sur une deuxième place de marché est aménagée et vitrée. Cette paroisse ouvre l'église tous les jours à partir de midi. Elle a aussi développé des activités qui lient spirituel et culturel. Elle investit le parvis en sortant sofa et piano pour que les personnes puissent se poser. Il était facile et pratique de donner temporairement cette adresse postale même si en réalité peu d'activité du « Segensbüro » se vivent à cet endroit.

Dans l'année qui vient un local éco-responsable, à l'écart du plein centre-ville, sera aménagé pour recevoir les personnes et ouvrir une halte. Il sera implanté dans un plan urbanistique global qui repense l'aménagement des berges de la Rhur et donc situé sur un lieu de passage agréable (piste cyclable, loisirs...). Cette halte sera complémentaire du numéro de téléphone et du mail pour que les personnes puissent contacter le « Segensbüro ».

Lien : <https://news.ekir.de/meldungen/2023/03/der-traum-vom-segensbuero-in-essen-wird-wirklichkeit/>

Spiel-Mobil et Bauwagen – Jouer et se rencontrer en fourgonnette ou roulotte – Campagne autour de Coblence

Des idées fortes :



- ✓ **Jouer** la mobilité. Si les personnes ne se déplacent plus, c'est l'Église qui se déplace physiquement.
- ✓ Favoriser les **rencontres** avec des entrées différentes
- ✓ **Retisser le lien social** en ruralité, c'est recréer du lien communautaire ecclésial
- ✓ **Accepter** d'être dans la **non-rentabilité**/efficacité
- ✓ **Être ouvert à l'avenir**, garder des choses pour la suite (ne pas être dans le fini)



Une paroisse rurale, c'est peu dire. On a même fait demi-tour en voiture, la route était seulement ouverte pour les tracteurs... 28 villages, trente minutes de trajet entre les périphéries et l'unique centre paroissial. 25 000 habitants dont 2 250 membres de l'Église protestante.

L'Église locale se demande comment rejoindre les personnes, comment vivre l'Église sur ce territoire. Elle est prête à inventer d'autres chemins que le culte dominical, la catéchèse hebdomadaire...

Après 7 ans de réflexion, elle confie le déploiement autrement à Willi Schlichter, un assistant social de formation, qui a travaillé comme éducateur de rue. Il est salarié.

En quelques mois deux projets se développent :

- *Spielmobil* – une fourgonnette pour aller de village en village et proposer le temps d'un après-midi ou d'un week-end des jeux (société, cartes, activités manuelles, extérieur...). Tous les mercredi après-midi de mars à octobre.
- *Bauwagen* – une roulotte en bois qui est installée pendant un mois dans l'un des villages et propose des temps de partages thématiques. Pain et beurre sont fournis, chacun apporte ses idées et de la charcuterie. La roulotte est une présence d'écoute, un lieu de rencontre pour les personnes du village

Les deux projets nécessitent des contacts avec les mairies pour avoir les autorisations de présence. Ça a débuté avec le *Spielmobil* et les personnes des villages sont venues nombreuses. Les mairies ont vu cela comme une proposition parmi d'autres pour animer la vie du village. Les contacts pris ont facilité la venue de la roulotte.

Le projet de la roulotte a nécessité l'achat et la remise en état de la roulotte. Les bénévoles ont été trouvés parmi les contacts dans les villages suite aux animations avec les jeux. Les paysans sont sollicités pour tracter la roulotte entre les villages.

Par choix, les travaux de finitions ne sont pas faits dans la roulotte. Il est important de montrer que les choses peuvent changer, que chacun peut mettre sa touche, qu'un projet n'est jamais terminé.

L'Église retrouve avec ces deux projets mobiles une implantation dans les villages. Elle est identifiable et identifiée. Elle contribue à recréer du lien entre les habitants, notamment entre les générations. Elle joue le rôle d'intermédiaire pour mettre en relation les personnes selon les besoins (où trouver une recette de cuisine, qui peut garder des enfants deux heures de temps, qui sait réparer une tondeuse...)

Dans les projets à développer : créer des promenades spirituelles pour les personnes vivant avec des chiens. « Promener son chien avec Dieu et à plusieurs » plutôt que de le faire seul.e.

Lien : <https://erprobungsraeume.de/inhalt/bauwagen-wir-bauen-gemeinschaft/>

Beymeister – Au rythme des pas, être présent dans le quartier - Cologne

Les idées fortes :



- ✓ **Se faire tout à chaque personne**, être grec avec les Grecs...
- ✓ Oser la **marginalité**
- ✓ Assumer la **gratuité** du service
- ✓ **Laisser de l'espace à Dieu** là où d'autres pensent que c'est ne rien faire que de marcher, de se poser sur un banc...
- ✓ **Questionner l'être de l'Église**

Un quartier bigarré, mixte, en marge du centre-ville, un peu « alternatif »... et des personnes en marge de l'Église ou qui n'ont jamais eu de contact avec elle. Comment l'Église peut-elle les rejoindre où elles sont ? Comment peut-elle aussi assumer sa part de marginalité, d'alternatif ?

Dans ce quartier populaire les logements sont petits. Les bords de Rhin et les parcs de jeux pour enfants servent souvent de « pièce, de lieu de vie supplémentaire ». Les personnes sont régulièrement dehors.

Le projet commence avec deux pasteurs qui posent un canapé sur les bords du Rhin, offrent du bon café et attendent que des personnes viennent discuter. La présence interpelle, les discussions démarrent.

Avec les personnes rencontrées, ils animent la vie du quartier, des temps de musique les soirs d'été dans le parc de jeux, des temps de barbecue, des rencontres informelles, des temps de prière...

Un local d'Église ouvert sur une place permet de se poser un peu ou sert de salle technique pour des actions. Quand il n'est pas utilisé par l'Église, il sert de lieu de réunion pour des groupes de quartier (hors Église).

Dans ce projet, il s'agit de saisir les occasions quand elles se présentent. Exemple : lors d'une discussion avec des musiciens, ils expriment le manque d'endroits ouverts pour jouer de la musique ensemble. L'idée est née de vivre un concert en plein air avec eux dans le parc à jeux. Un tapis sert de scène, des guirlandes lumineuses sont installées entre les arbres (l'électricité vient de la salle paroissiale à moins de 100 mètres), les musiciens aident pour la technique et le catering. Une belle soirée est vécue. Normalement on n'a pas le droit d'investir de la sorte un espace public. La police aurait pu l'interdire ou arrêter la soirée. Elle a préféré laisser l'événement se vivre et mettre pour la forme une amende de 35 euros à la fin de la soirée pour une bouteille de bière vue sur le site (il est interdit de consommer de l'alcool dans un parc pour enfant). Les concerts se vivent maintenant régulièrement.

Après 5 ans, les deux premiers pasteurs sont partis et c'est une animatrice communautaire et une pasteure à mi-temps qui ont pris le relais. L'animatrice communautaire marche tous les jours dans le quartier, discute ou non, elle prend le pouls de la vie où elle est.

Les personnes qui viennent ne sont pas membres officiellement de l'Église et pourtant elles forment une petite communauté. Est-ce une partie de l'Église qui en complète une autre ? Qui décide que c'est ou que ce n'est pas une Église ?

Lien : <https://beymeister.wordpress.com/>